

Ont-ils autorisé des expérimentations vaccinales sur les femmes enceintes ?



Le scandale du Pfizer Gate et de son prestataire Ventavia group nous rappelle encore une fois comment les études d'évaluation des médicaments sont effectuées, les laboratoires optimisent les performances de leur médicament au détriment de la sécurité des patients.

Les laboratoires ont mille et une astuces pour effacer les effets secondaires qui seraient préjudiciables pour obtenir la mise sur le marché de leurs produits. Le plus simple est de sortir des études les participants de leurs essais qui ont des effets secondaires! Ainsi nous avons le témoignage de Stéphanie de Garay dont la fille Maddie a participé aux essais du vaccin Pfizer, et qui aujourd'hui est handicapée.

« Ma fille a participé à l'essai Pfizer sur les 12-15 ans. Elle est maintenant en fauteuil roulant. Cet effet indésirable très grave n'est pas mentionné dans le dossier d'autorisation et les études Pfizer », témoigne sa mère .

C'est Pfizer qui teste lui-même ses médicaments avec ses propres sous-traitants, il est donc juge et partie. Ce conflit d'intérêt est dangereux quand on connaît le montant des sommes en jeu, un marché à plus de cent milliards de dollars... L'avidité est un des moteurs de l'âme humaine, si bien que Pfizer, Gilead, Merck ont, par le passé et à de nombreuses reprises, truqué des essais de mise sur le marché de leurs médicaments. Les pouvoirs publics devraient donc mettre en place des instituts de validation, indépendants de l'industrie pharmaceutique. Et bien non, ils accordent toute leur confiance à des groupes multirécidivistes.

Mais que penser quand un ministre de la santé ordonne la vaccination d'un groupe qui n'a même pas été testé ? Alors que Pfizer avait exclu les femmes enceintes, groupe à risque et trop sensible, de ses premiers essais, Véran puis Castex ont autorisé puis recommandé la vaccination des femmes enceintes. Les articles à leur disposition étaient très parcellaires et observationnels, ce n'étaient pas des essais et venaient, qui plus est de Pfizer !

L'exécutif a ordonné la vaccination des femmes enceintes au mépris du principe de précaution le plus élémentaire, contre le code de Nuremberg, ce groupe formait ainsi une expérimentation grandeur nature. Comment ont-ils osé? J'é mets une hypothèse, si on vaccinait les femmes enceintes, cela prouvait aux Français que les vaccins étaient sans danger. Cette volonté est à mettre en parallèle avec un discours répété à longueur d'antenne à l'époque, qu'il n'y avait pas d'effets secondaires et que le vaccin à ARN était sûr !

Mais il fallait malgré tout justifier la vaccination sur un groupe exclu des essais ! La presse se chargea du travail,

un article du *Monde* affirma que le virus jouait sur le placenta et pouvait provoquer des fausses couches au vue de la littérature scientifique complémentaire à [l'enquête de pharmacovigilance](#). En France, [une étude menée lors de la première vague](#) sur une cohorte de femmes enceintes malades du Covid-19 et admises dans dix-huit maternités montrait déjà un taux de prématurité très élevé, à 42 %.

Ces données me semblent de suite suspectes. Nous n'avons pas le nombre exact composant le panel de femmes, et les fausses couches sont fréquentes de l'ordre de 20 % dans une population saine. Ce chiffre de 42 % n'a aucune signification tant que le nombre et les dossiers médicaux de ces femmes sont inconnus, c'est de l'observationnel sans intérêt. La seule réponse scientifique est de mettre les chiffres forme grave Covid / effets secondaires vaccins sur la balance bénéfices risques pour des femmes enceintes n'ayant pas de comorbidités. Mais personne ne dispose de cette information.

En effet, le 27 juillet sortait un rapport à partir de la pharmacovigilance de l'ASNM datant du 6 août *sur les effets indésirables des vaccins Covid19 chez les femmes enceintes et allaitantes*. Au total, 150 notifications d'effets indésirables « grossesse » ont été enregistrées dans la Base Nationale de Pharmacovigilance (BNPV). Ces effets concernent avant tout le vaccin Pfizer. Ce qui est surprenant à la lecture de ce rapport, c'est l'absence d'analyses, comme si les auteurs avaient peur des conséquences de leurs affirmations, et les auteurs concluent qu'ils sont incapables de séparer le bon grain de l'ivraie, c'est à dire si les fausses couches sont engendrées par le vaccin ou sont d'origine naturelle. C'est un rapport flou et qui aurait mérité d'être approfondi.

En outre, ces 150 cas paraissent très minorés comparés aux nombreux témoignages des effets secondaires chez les femmes enceintes, ils ne sont pas suffisamment significatifs. A tel point que certains scientifiques remettent en cause ces études

et leurs panels bien restreints et les trouvent peu crédibles pour prendre une décision d'autorisation des vaccins chez les femmes enceintes. (<https://t.co/WMb1VaILeG?amp=1>). Comment prendre une telle décision sur des études observationnelles aux conclusions floues qui ne reflètent pas la totalité des effets secondaires? D'autant qu'il y avait peu de femmes enceintes qui se risquaient à la vaccination avant juillet, nous connaissons donc les véritables conséquences du vaccin sur ces femmes enceintes, que dans plusieurs mois.

Sans connaître la balance bénéfices risques, Castex et Véran ont permis cette expérimentation. Tout au plus, ils peuvent se justifier que la fréquence des effets indésirables locaux et systémiques chez les futures mères est similaire à ce qui est observé dans la population générale. Mais après le PfizerGate, on tremble. Et voici pourquoi.

De nombreuses femmes avaient des problèmes de menstruation suite au vaccin. La réponse des autorités politiques médicales et journalistiques était d'affirmer que c'était psychologique, autrement dit, circulez il n'y a rien à voir, le vaccin ne provoque pas de troubles menstruels. Il y avait comme un refus de se pencher sur la question, car cela remettait en cause le narratif officiel de la sécurité du vaccin et il n'existait donc pas d'études sérieuses sur le sujet.

Or quand un journal a lancé un appel à témoigner, la réalité est tout autre que la propagande gouvernementale: 39 femmes de Vannes ont confessé leurs troubles menstruels survenus après leurs injections de vaccin contre la Covid dans le journal *Le télégramme*:

Doriane (), 47 ans, n'a pas cessé de saigner depuis le 20 juillet. Lasse des douleurs et des saignements, elle va se faire retirer son utérus. Aline Le Corre, 49 ans, a fait une hémorragie vaginale. Elle a terminé aux urgences en juillet, tout comme Béatrice (*), 46 ans, qui y a fait deux passages, victime de fissures vaginales et anales atrocement*

douloureuses. Elles ne sont toujours pas résorbées aujourd'hui.

Il n'existe aucun traitement et aucune explication avancée par les autorités qui attendent un rapport qui aura lieu en 2022 ! Expérimentons, nions les effets secondaires, et après forcés par les faits, constatons les dégâts !

Voilà, les autorités ont forcé les femmes enceintes à se faire vacciner dans une expérimentation grandeur nature, pour éviter de mettre à mal le narratif disant que le vaccin était sans danger. C'est monstrueux et criminel. Bientôt la vaccination de 5 à 11 ans est envisagée sans qu'il y ait aucun bénéfice pour cette catégorie (les enfants sains ne font pas des Covid sévères !). Les risques au contraire sont tels que certains pays s'y refusent comme le NSW en Australie, trop de procès en perspective ! Les scientifiques reconnaissent que l'étude justifiant la sécurité du vaccin chez les 5/11 ans a un panel trop insuffisant pour dégager des conclusions sérieuses ! Et a-t-on vérifié que les enfants ayant fait des effets secondaires graves n'aient pas été exclus de l'essai ?

C'est seulement après avoir vacciné et constaté de nombreux effets secondaires entraînant la morts qu'Astrazeneca et Jansen ont fini par être interdits. On vient d'apprendre que Moderna n'est plus conseillé pour les moins de trente ans en France. Et Pfizer n'utilise-t-il pas la même technologie que Moderna, le vaccin ARN ? Ces essais si sûrs, si rassurants des vaccins Covid selon les autorités, qui nous vantaient 95 % de protections contre la maladie et qui allaient casser la chaîne de transmission, se révèlent dans bien des cas inefficaces et dangereux...Tout était mensonge. Ce sont bien les Français vaccinés qui ont servi de cobayes ! Va-t-on assister à un procès pour manquement au code de Nuremberg ?

Il faut cesser immédiatement ces expérimentations sur des populations générales, nous sommes en train de ramasser à la pelle des effets secondaires invalidants ou mortels! On nous

avait dit que les myocardites étaient *exceptionnelles* en mars, maintenant elles sont *peu fréquentes* en novembre ! Et demain, avec la troisième dose ?

Marquis de Dreslincourt